



PRÉHISTOIRE du sud-ouest

Préhistoire du Sud-Ouest

Publication semestrielle - ISSN 1268-7944

Résumés / Resumen / Abstracts du numéro 20 (2012)

BULLETIN N° 1

LE SITE MOUSTERIEN RECENT DE LA GANNE A MAZEROLLES ET LES REPAIRES D'HYENES DES PLUMETTES ET DES ROCHERS DE VILLENEUVE A LUSSAC-LES-CHATEAUX (VIENNE). HYPOTHESES SUR LA RELATION HOMME-CARNIVORES

Jean AIRVAUX, Cédric BEAUVAL, Jérôme PRIMAULT

Résumé : Dans cet article, les auteurs traitent des relations Homme-Carnivores durant la phase finale du Paléolithique moyen (M.I.S 3) à partir de leur connaissance approfondie de la préhistoire d'un territoire d'environ 1 800 Km². Le croisement de leurs domaines de compétences (Archéozoologie, préhistoire, géologie des matières premières, etc.) et les résultats de leurs fouilles, études et analyses sur les repaires d'Hyènes leur permettant de proposer de nouvelles hypothèses. Il semble que les Néanderthaliens ont visité, de temps à autre, les repaires d'hyènes dans le but de rechercher de la nourriture.

Mots-clefs : Paléolithique moyen ; Moustérien ; Poitou ; Interactions Hommes/Carnivores ; Charognage.

Abstract: In this paper, the authors discuss the Human-Carnivore relationship during the middle Paleolithic based on their deep knowledge of the prehistory of an area of roughly 1 800 Km². The blending of their areas of expertise (zoo-archeology, prehistory, raw material geology, etc.) and the results of their excavations, studies and analyses on hyena dens allow them to propose new hypotheses. Neandertals seem to have occasionally visited the dens of hyenas to find food.

Key-Words: Middle Paleolithic; Mousterian; Poitou; France; Human/Carnivore Interactions; Scavenging.



LA GROTTTE ORNEE DE LA CROIX A CONDAT-SUR-TRINCOU (DORDOGNE)

Brigitte et Gilles DELLUC, Francis GUICHARD

Résumé : La petite grotte de la Croix (Condat-sur-Trincou, Dordogne) est située non loin de la grotte de Villars, dans la partie nord du Périgord, à une cinquantaine de kilomètres de la vallée de la Vézère, à l'écart de la plus forte concentration des grottes ornées paléolithiques de Dordogne. Elle est ornée de signes et de figures gravées. Neuf signes, de même type (traits parallèles, entrecroisés, parfois proches des tectiformes connus dans la région des Eyzies), sont échelonnés dans la partie initiale de la cavité, le long d'une diaclase très étroite et Les



PRÉHISTOIRE du sud-ouest

figures animales (une avant-main de cheval et une belle tête de cheval entourant un animal énigmatique ou peut-être un humain) sont regroupées dans la partie profonde. Une telle organisation ne surprendrait pas au Magdalénien moyen ou au Magdalénien supérieur. Les caractères stylistiques des figures animales gravées semblent confirmer cette attribution.

Mots-clefs : Paléolithique supérieur; Magdalénien; Dordogne; Art pariétal.

Abstract: The small cave of La Croix (Condat-sur-Trincou, Dordogne) is located not far from the cave of Villars, in the northern part of Périgord, about fifty kilometers from the valley of the Vézère, away from the highest concentration of Paleolithic cave paintings in the Dordogne. It is decorated with signs and with engraved figures. Nine signs, of the same type (parallel lines, intersecting, sometimes quite similar to tectiforms known in the area of Les Eyzies), are spread out in the initial part of the cavity along a very narrow diacclasis. Animal figures (a forehand of a horse and a beautiful horse's head around an animal or perhaps an enigmatic human) are grouped into the deep end. Such an organization does not surprise in the middle Magdalenian or the upper Magdalenian. The stylistic characteristics of engraved animal figures seem to confirm this attribution.

Key-words: Upper Paleolithic; Magdalenian; Dordogne; Parietal Art.

Resumen: La pequeña cueva de la Croix (Condat-sur-Trincou, Dordoña) está situada no lejos de la cueva de Villars, en la parte norte del Périgord, a una cincuentena de kilómetros del valle de la Vézère, al lado de la concentración más fuerte de las cuevas adornadas paleolíticas de Dordoña. Es adornada de signos y de figuras grabadas. Nueve signos, de mismo tipo (ordeñados paralelo, entrecruzados a veces similares a los tectiformes conocidos en la región de Les Eyzies), son escalonados en la parte inicial de la cavidad, a lo largo de un diaclase muy estrecho. Las figuras animales (cuarto delantero de caballo y una bella cabeza de caballo que rodea un animal enigmático o posiblemente un humano) son reagrupadas en la parte profunda. Tal organización no sorprendería al Magdaleniense medio o al Magdaleniense superior. Los caracteres estilísticos de las figuras animales grabadas parecen confirmar esta atribución.

Palabras-claves: Paleolítico superior; Magdaleniense; Dordoña; Arte parietal.



OBJETS D'ICI ET D'AILLEURS : LES INDUSTRIES OSSEUSES DU PALEOLITHIQUE SUPERIEUR DU BLOT (CERZAT, HAUTE-LOIRE)

François-Xavier CHAUVIERE avec la collaboration de Frédéric BRENET

Résumé : Le gisement paléolithique supérieur du Blot (Cerzat, Haute-Loire) a livré 41 objets travaillés en os, bois de cervidé, ivoire et dent. A l'échelle du Massif central, il s'agit d'une série d'industrie osseuse importante. Les niveaux archéologiques attribués au Protomagdalénien ont livré la majorité des objets travaillés sur matières osseuses (11:30). L'analyse technique de l'ensemble de ce matériel met en évidence une fragmentation, dans le temps et l'espace, des chaînes opératoires d'acquisition et de transformation des matières osseuses. Si les 22 pièces en os (dont 13 du type poinçon) qui composent l'essentiel du corpus



PRÉHISTOIRE du sud-ouest

ont été réalisées sur place selon toute vraisemblance, les six objets en bois de renne et en ivoire semblent avoir été introduits sous forme d'objets finis ou semi-finis dans le site. L'absence de têtes de projectile confectionnées sur matières osseuses est remarquable. Ce sont surtout les pièces investies d'une dimension symbolique telles que les quatre perles en bois de cervidé et en ivoire et les deux os cochés qui tissent les liens les plus forts entre le Blot et les autres gisements archéologiques dans lesquels des assemblages attribués au Protomagdalénien ont été découverts (niveau 18 de l'abri des Peyrugues, Lot ; niveau 2 de l'abri Pataud et couches F, 36 et 38 de Laugerie-Haute Est, Dordogne).

Les autres techno-complexes identifiés au Blot sont rapportés au Gravettien moyen, au Badegoulien et au Magdalénien terminal. Ils ont fourni respectivement 4, 1 et 2 objets travaillés sur matières osseuses. Un dernier ensemble est constitué des objets dont la position stratigraphique est inconnue (n=4).

Mots-clefs : Massif central, Haute-Loire, Paléolithique supérieur, Protomagdalénien, Gravettien, Badegoulien. Magdalénien final, industries sur matières dures d'origine animale, technologie.

Abstract: The Upper Paleolithic site of Le Blot (Cerzat, Haute-Loire, France) has yielded 41 artifacts made of bone, antler, ivory and teeth. On the Massif central scale, this is an important worked osseous assemblage. Protomagdalenian levels have yielded most of the artifacts made of hard animal tissues (n=28). Technical analysis shows a fragmentation of the operative chains of hard tissues acquisition and transformation, in time and in space. While the 22 bone artifacts (of which 13 awls) which constitute the most important part of the record were probably made in situ, the six antler and ivory artifacts seem to have been introduced on the site as finished or semi-finished products. The lack of osseous projectile points is remarkable. Symbolic artifacts as the 4 ivory and reindeer antler beads and the 2 notched bones allow to connect strongly Le Blot with the other French Protomagdalenian sites : level 18 of Les Peyrugues (Lot), level 2 of Pataud and F, 36, 38 of Laugerie-Haute Est (Dordogne).

The others archaeological levels of Le Blot (Gravettian, Badegoulian and Final Magdalenian) have yielded, respectively, 4, 2 and 1 worked bones. A last set is constituted by artefacts with unknown stratigraphical position (n=4).



LE DOLMEN DE PIERRE-ROUILLE A VALEUIL (DORDOGNE)

Bertrand POISSONNIER

Résumé : Le dolmen de Pierre-Rouille a Valeuil est l'un des seuls mégalithes de Dordogne à avoir fait l'objet d'une intervention archéologique récente. Cette note a pour but de présenter les maigres éléments collectés lors d'un diagnostic d'archéologie préventive réalisée en janvier 2011, ainsi que de présenter les relevés du monument effectués à cette occasion, sans doute les premiers publiés à ce jour.



PRÉHISTOIRE du sud-ouest

Abstract: The dolmen named 'Pierre Rouille' (Rusty Stone) in Valeuil is one of the very few megaliths that have been the subject of a recent archaeological work in Dordogne. This note aims to present the few data gathered during a diagnosis of rescue archeology conducted in January 2011, and presents the surveys of the monument done for this occasion, certainly the first published.



UN OURS DANS LES ÉTOILES : RECHERCHE PHYLOGENETIQUE SUR UN MYTHE PREHISTORIQUE

Jean D'HUY

Résumé : Cet article montre que les sociétés paléolithiques d'Europe de l'Ouest assemblaient déjà les étoiles pour en faire des constellations. Il présente également une méthode replicable pour reconstituer scientifiquement la mythologie préhistorique. En Eurasie et en Amérique du Nord, les étoiles formant le bras de la constellation dite de la Casserole sont souvent interprétées comme des chasseurs, et la casserole elle-même comme un cervidé ou un ours, poursuivi ou tué par ces assaillants. Ce motif est inconnu sur les autres continents, ainsi qu'en Arctique où la constellation est pourtant bien visible. Le lien entre cette constellation et la chasse cosmique ne doit donc rien au hasard, et ne peut s'expliquer que par d'anciens liens historiques unissant les diverses traditions.

Nous sommes partis du postulat : plus deux mythes divergent, plus leur distance géographique est grande, géographiquement et temporellement parlant. A partir d'une banque de données incluant les différentes versions du mythe unissant Casserole et chasse cosmique, nous avons codé chaque trait caractéristique de la famille de mythes par un 0 ou par un 1 selon sa présence ou son absence dans la version étudiée. Les versions ont été sélectionnées afin d'inclure de nombreux traits caractéristiques, et refléter le plus largement possible les variations mythologiques connues de ce mythe. Au final, la matrice contient 44 traits codés de façon binaire (0/1) pour 18 mythes, amérindiens, asiatiques et européens. Puis nous avons traité les caractéristiques des versions étudiées comme des traits distribués le long d'unités taxonomiques (mythes). Il existe en effet de nombreuses analogies entre l'évolution des genres et l'évolution des mythes. Par exemple, il s'agit dans les deux cas des systèmes de réplication basés sur des unités discrètes (gènes / mythèmes), héréditaires, naturellement ou socialement sélectionnés et généralement transmis verticalement ; de plus, ces systèmes évoluent selon un principe de descendance avec modification. Ces rapprochements donnent l'espoir que des méthodes phylogénétiques permettront de traiter efficacement les versions d'un même mythe et de retrouver un signal historique cohérent. Nous avons ensuite traité les caractères mythologiques codés de façon binaire grâce à un algorithme phylogénétique de distance : Bio Neighbor Joining (arbre 1), implémenté dans SplitsTree4, afin de déterminer l'arbre historique optimal pour rassembler l'ensemble des données mythologiques de notre corpus (Score Delta = 0.3239 1 Q-residual score = 0.06324; 10.000 bootstraps). Puis, employant Mesquite 2.7.5. Nous avons obtenu un nouvel arbre à partir de la même matrice de données. Celui-ci a été obtenu en minimisant au maximum le nombre de changements dans l'arbre et la matrice. Nous avons alors utilisé la méthode SPR (subtree pruning and regrafting)



PRÉHISTOIRE du sud-ouest

pour tester la disposition de l'arbre dans l'espace ; cet algorithme heuristique permute des parties de l'arbre, en cherchant à obtenir le meilleur arbre possible. Nous avons ainsi obtenu l'arbre 2 (enraciné chez les Khanty, treelength for character matrix: 74; CI: 0.59 z; RI: 0.71). Les arbres obtenus avec les logiciels Mesquite et Splitstree montrent des résultats identiques. Le score delta, le CI et le RI calculés à partir des données montrent une faible proportion d'emprunts dans la diffusion des versions du mythe et semblent confirmer une forte transmission horizontale de celles-ci. Les arbres montrent une organisation très claire et une progression géographique cohérente : (Grèce) et Asie centrale et Sibérie et Colombie-Britannique et Amérique du Nord-Est. Par ailleurs, le signal concorde avec ce que nous savons des premières migrations humaines. L'origine du mythe de la Casserole, interprétée comme une chasse cosmique, date sans doute d'il y a plus de 15.000 ans ; elle serait venue d'Asie pour se diffuser ensuite en Amérique du Nord via le détroit de Behring. Le signal phylogénétique est ordonné et cohérent d'un point de vue géographique ; cela montre que des traits mythologiques analysés grâce à des méthodes phylogénétiques peuvent conserver un signal historique cohérent, et corroborer ce que nous savons des premières migrations humaines. Les approches phylogénétiques ont déjà permis d'éclairer l'origine et la diffusion de langues ainsi que de certains objets culturels, mais sur des périodes relativement courtes, de l'ordre de quelques milliers d'années. Dans cet article, l'aire de diffusion du mythe étudié montre que la méthode permet de remonter bien avant, jusqu'au Paléolithique supérieur. Comme les gènes et certains mots, les différentes versions d'une même famille de mythes semblent évoluer suffisamment lentement pour remonter à plus de 15000 ans en arrière, faisant d'elles d'idéales candidates permettant de reconstituer à la fois d'anciennes migrations et le contenu de cultures préhistoriques.

Reconstruite à l'aide du logiciel Mesquite, la première version du motif de la chasse cosmique associée à la grande Ourse serait la suivante : << Un unique cervidé est pourchassé par un seul chasseur. L'animal est vivant quand il devient la constellation de la Grande Ourse. >> Le mythe de la Chasse cosmique a peut-être été illustré par certaines images de l'art rupestre en Carélie, en Sibérie et dans le Nord de la Mongolie, ainsi que par les auteurs de la fameuse scène du Puits de Lascaux et les mythologies grecque et basque.

Abstract: This paper gives new evidence that Upper Paleolithic societies of western Europe would have interpreted stars as patterns or constellations. It also shows how we can scientifically reconstruct the prehistoric mythology. In Eurasia and North America, the stars in the handle of the Big Dipper are often interpreted as hunters and the Dipper itself as an elk or a bear, killed or pursued. This motif is not known on other continents, nor in the Arctic where the Big Dipper is seen better than everywhere else. The link between the Big Dipper and the Cosmic Hunt could only be explained by particular and very ancient historical links between the corresponding traditions.

We postulate that the more two myths diverge, the most distant is their genetic relationship, geographically and temporally. We construct a database including the typological variations of the Big Dipper / Cosmic Hunt versions, where the mythological structural features were coded for their presence (1) or absence (0) in each of the target myths. They were selected to provide broad typological coverage, reflecting the known mythological



PRÉHISTOIRE *du sud-ouest*

variations of the myth. The whole data matrix contained 44 binary features coded for 18 Amerindian, Asian and European myths. Then we have treated the feature of the studied stories as character traits distributed among taxonomic units (myths). Indeed, there are many analogies between the ways that genes and myths evolved: e.g. both are system of replicators comprising discrete, heritable and highly conservative units (genes and mythemes); they are naturally or socially selected and generally vertically transmitted ; they evolve by a system of descent with modification ; they split into new versions and sometimes go extinct. These connections give hope that the use of phylogenetic methods will succeed and that historical signal can be found. First, the binary-coded mythological feature were computed thanks to a phylogenetic distances algorithm: Bio Neighbor Joining (tree 1), implemented in SplitsTree4, to find the optimal historical tree for the mythological data (Delta score : 0.3239; Q-residual score = 0.06324; 10.000 bootstrap replications). Then, using Mesquite 2.75, we calculate a value for the tree using the same character data matrix. We calculate the parsimony treelength of the tree and matrix. Character matrices were supplied from data files and the tree was rearranged by subtree pruning and regrafting. Tree 2 shows what we obtained (root: Khanty; treelength for character matrix: 74 ; CI: 0.59; RI: 0.71). This tree and the BioNJ tree are convergent. Delta score, CI and RI are indicative of low horizontal transmission and indicate vertical signal in the data. The results show a clear organization and a progression: (Greece) e Central Asia e Siberia e British Columbia e Northeastern America. This signal is consistent with what we know of the first human migrations. The Big Dipper interpreted as a cosmic hunt must be even older than 15.000 years, coming from Asia, when North America was populated by the migration across the Bering Strait. The orderly and geographically consistent phylogenetic signal shows that phylogenetically analyzed mythological pattern can preserve a signal that is consistent with very old human migrations. Phylogenetic approaches have already provided new insights to the origin and distribution of language and culturally transmitted object but it may be the first time that a geographical distribution pattern allows the phylogenetic reconstitution to reach right back the Paleolithic. As genes and certain words, some myths seem to evolve slowly enough to have time-depths of at least 15000 years, making them good candidate for both deep reconstruction of ancient migrations and Prehistoric meaning.

Phylogenetic reconstructions using parsimony and Maximum Likelihood with model Mklallow to reconstruct ancestral states of the mythemes and of the myth itself. The prehistoric tale may be that a man pursues a deer, and that the animal turns alive into the Dipper. The Cosmic Hunt might have been reflected in the rock art of Karelia, Siberia, the Far East and Northern Mongolia, by the authors of the wounded man of Lascaux and in the Greek and Basque mythologies